

## Questions en débat

### Remarques préliminaires :

Certains professeurs ont refusé de participer à ce débat qu'ils considèrent comme joué d'avance.

D'autres, présents, ont fait une déclaration condamnant ce « faux débat » et se sont retirés (texte joint).

D'autres encore, au nom du S.N.E.S., ont émis les plus grandes réserves quant à la valeur de ce débat, et surtout sur son dépouillement, réclamant des garanties incontestables sur son acheminement et son dépouillement.

### I. COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

#### Question n°1 :

**Faut-il tenir davantage compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir les rythmes d'apprentissages ?**

Oui, il faut tenir compte du niveau des élèves dans la perspective de la constitution de classes hétérogènes.

Les critères d'hétérogénéité sont multiples. Ils s'établissent à partir des résultats scolaires, du degré de perturbation de la classe, de la situation sociale de l'élève et de sa famille, et également des ethnies auxquelles appartiennent les élèves dans les quartiers.

Ainsi les priorités entre les établissements scolaires divergent selon les spécificités propre au contexte.

Si un élève nuit au reste de la classe par une incessante agitation, il convient de lui proposer un système d'options en classe de troisième (Exemple :option découverte de l'expression artistique, découverte de la voie professionnelle...) afin de lui permettre de s'épanouir et de s'exprimer différemment au sein de l'école.

#### Question n°2 :

**Le Collège doit-il préparer au Lycée ou a-t-il sa fin en lui-même ?**

- Pour conduire les élèves vers une bonne progression, de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, le collège doit poursuivre deux objectifs :

1. Il doit permettre aux enfants de ne pas construire leur projet dans un sentiment d'échec scolaire
  2. Le collège doit être considéré comme une étape dans la vie de l'individu et se positionne donc comme un temps de la construction personnelle
- Mais pour être efficace, il doit disposer de moyens adaptés.
  - Il faudra aussi que le collège sache donner de nouvelles pistes de travail aux élèves souhaitant progresser.
  - Il faut condamner les appréciations trop dévalorisantes dans les bulletins scolaires, et trouver le moyen d'encourager l'élève sur ses points forts.
  - Il faut valoriser les choix professionnels qui peuvent être le fruit d'une orientation bien pensée chez l'élève.
  - Malgré les efforts effectués depuis les 30 dernières années, il faut reconnaître que l'école n'a toujours pas permis de combler les inégalités sociales. Le collège doit centrer ses efforts sur l'aide à apporter aux enfants en difficulté : pour parvenir à ce but, des moyens adaptés (financiers et humains) lui seront nécessaires. Il faut envisager également de nouvelles perspectives d'apprentissages pour permettre une progression plus grande des élèves souhaitant approfondir leurs connaissances (création de rubriques dans les manuels scolaires du type « en savoir plus », « aller plus loin », ...).

### Question n°3 :

#### **Faut-il proposer des options au collège permettant la valorisation de chacun ?**

Il faut proposer des options pour conforter certains élèves en échec. Mais celles-ci doivent être reconnues par l'ensemble du corps enseignant. Elles ne doivent pas mettre à mal la culture générale de l'élève, et doivent favoriser l'interdisciplinarité. Comme toujours, les dispositifs optionnels supposent des moyens financiers et de DGH suffisants.

Une option ne peut cependant se faire au détriment d'une autre matière. Les élèves ne doivent pas être trop éloignés du fond commun de culture générale.

Dans les conditions actuelles, les options sont assez difficilement envisageables.

Il serait intéressant que le principe de options ne soit validé qu'en rapport à l'interdisciplinarité.

### Question n°4 :

#### **Les itinéraires de découverte répondent-ils à leur vocation de satisfaire à la diversité des goûts et des talents ?**

Dans les conditions financières actuelles et de personnel : NON !

Il faudrait multiplier par deux ou trois les moyens afin d'atteindre les objectifs. Il faut noter toutefois qu'il semble que se sont les élèves les plus en difficulté qui bénéficient le plus de ce dispositif.

### Question n°5 :

### **Faut-il développer l'alternance au collège ?**

Oui, avec des moyens suffisants, surtout pour les établissements en milieu rural, trop éloignés du secteur entreprise et des LP.

En milieu rural notamment, qui pourrait prendre en charge le coût des transports ? Il y a une difficulté à faire le lien avec le monde de l'entreprise et les établissements du rural ne sont pas avantagés par rapport au collèges urbains qui ont à proximité un tissu socio-économique dense. Par ce qui est du milieu rural, les établissements ne doivent pas hésiter à faire appel aux organismes structurants (syndicats de rivière, des eaux, organismes sociaux déconcentrés).

### Question n°6 :

#### **Faut-il réduire les effectifs d'élèves dans les classes ?**

C'est une évidence. Il faut noter qu'avec les effectifs chargés, certains TP sont difficiles à mettre en place. De même, il n'est pas toujours possible d'évaluer les élèves à l'oral et donc de valoriser les compétences autres que celles de l'écrit.

### Question n°7 :

#### **Faut-il évaluer uniquement sur les performances écrites ?**

L'école, comme la société, crée une rupture entre les élèves qui maîtrisent ou ne maîtrisent pas l'écrit.

Il faut diminuer la taille des classes ou favoriser le travail en demi groupe, afin de permettre de valoriser les compétences non-écrites des élèves.

## II. QUELLES RELATIONS ETABLIR ENTRE LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE- EN PARTICULIER ENTRE LES PARENTS ET LES PROFESSEURS ET ENTRE PROFESSEURS ET ELEVES ?

### ***Remarque préliminaire :***

L'éducation nationale est le seul corps de la Fonction publique à s'ouvrir éventuellement au jugement de ses usagers, ce qui implique qu'il accepte le débat sur son mode de fonctionnement.

### Question n°1 :

#### **Quel doit être le rôle des parents à l'école et comment favoriser son exercice ?**

Il y a beaucoup de difficulté à obtenir une représentativité des parents à l'école : Les parents doivent être présents mais pas omniprésents.

En aucun cas, il ne peuvent se substituer à l'administration et au corps enseignant.

Les parents disent que cette difficulté de mobilisation vient du fait qu'ils ont le sentiment d'être face à un « bloc enseignant ».

Ils craignent de ne pas pouvoir faire entendre leurs opinions et n'ont pas pour habitude de prendre la parole contrairement aux enseignants. Il est précisé également au sein du collège que les parents sont fortement sollicités mais que cela n'a pas suffi à les faire participer davantage à la vie du collège.

Il est proposé la création de lieux ou de réunions plus informels (sur des débats de société par exemple) qui permettraient aux parents de s'exprimer plus librement. Il est à noter par ailleurs que les parents se désistent plus facilement s'ils ne sont pas concernés personnellement par les problèmes posés à l'école.

Les parents souhaitent que les collèges bénéficient d'une autonomie plus large, ce qui leur permettrait de pouvoir agir plus directement et plus concrètement sur les problèmes et les questionnements posés dans leur collège. Est noté également que les enfants refusent et combattent la présence de leurs parents au collège. A l'adolescence, les élèves attachent une grande importance à leur vie de collégien.

#### Relation parents/professeurs.

Elle est assujettie au caractère fortement passionnel de l'Ecole.

Il ne faut pas oublier que derrière chaque parent, c'est un ancien élève qui s'exprime, portant avec lui ses joies où ses rancœurs vis à vis du système colère.

De fait l'image que les parents se font des professeurs, est conditionné par un fond de subjectivité et un vécu particulier.

D'où une représentation parfois de l'enseignant en décalage par rapport à la réalité.

De même, les point de vues sont amenés à diverger pour ce qui est de la représentation que parents et professeurs se font des enfants.

Les uns ne perçoivent pas ces derniers comme les perçoivent les autres, ce qui est un handicap pour engager une discussion constructive.

#### Question n°2 :

##### **Quelles règles les enseignants et les élèves doivent-ils respecter dans leurs relations mutuelles ?**

Le postulat de départ est que les élèves doivent avoir une attitude identique de respect vis à vis des enseignants et de l'école en général, et ceci qu'elles que soient les préalables liés à leur environnement social.

Le respect du règlement intérieur constitue un pré-requis de l'enseignement.

Les problèmes à l'école sont le reflet des problèmes de la société. L'école supporte de fait une forte pression sociale et gère par défaut des problématiques qui sont étrangères à sa mission éducation. Il s'agira donc dans l'avenir de donner à l'école des moyens

humains (psychologues, travailleurs sociaux, personnel médical) qui lui permettraient de faire face.

Question n°3 :

**Comment faire respecter les professeurs ?**

Il faut diminuer la taille des établissements pour favoriser la reconnaissance des professeurs à la fois de la part des élèves et des enseignants. Des collèges à taille humaine permettent de développer une qualité d'échange entre les différents acteurs.

Il faut également utiliser davantage les heures de vie classe pour favoriser l'échange entre élèves et professeurs.

Pour cela, les heures de vies de classe doivent être inscrites à l'emploi du temps du professeur et des élèves.

### **III COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?**

**Question N°1 : Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?**

Il faut rendre les connaissances intelligibles par les élèves.

En classe de 4<sup>ème</sup>, les programmes sont trop chargés (en Français et dans les matières scientifiques notamment).

En 4<sup>ème</sup>, les élèves sont en pleine crise d'adolescence et la charge de travail qui leur est imposé est trop lourde. Ils peuvent difficilement y faire face dans l'état de tension et de doutes dans lesquels ils sont plongés.

Il faut donc adapter les programmes de manière à ne pas pousser un trop grand nombre d'élèves vers l'échec scolaire dès la classe de 4<sup>ème</sup>.

**Question N°2 : Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaissance chez les élèves ?**

Il faut donner plus de sens au travail scolaire en changeant la manière d'enseigner, en favorisant les voyages linguistiques, en soulageant les enseignants de certaines contraintes pour leur permettre d'échanger davantage avec les élèves au cours d'entretiens personnalisés.

Vu les difficultés sociales de plus en plus grandes des élèves, les enseignants assument toujours plus des missions nouvelles et un rôle proche parfois de celui de travailleur social.

Il faut que l'école en général parvienne à saisir l'enfant dans sa globalité, personnelle, sociale et culturelle.

Certains élèves sont particulièrement « abîmés » par la société en arrivant au collège.

Il est impératif que les établissements disposent de personnel spécialisé en nombre suffisant (Psychologues scolaires, infirmières, médecins scolaires, assistantes sociales) pour traiter efficacement les difficultés des élèves, périphériques à l'école.

Ceci permettra aux enseignants de se recentrer sur les missions d'éducation et d'enseignement qui sont les leurs.

Il conviendrait également pour donner du sens aux études, de favoriser les échanges avec les anciens élèves, pour introduire à l'école la valeur de témoignage et d'exemplarité.

#### **Question N°4 : Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent ?**

Tous les élèves n'ont pas les mêmes conditions de travail à la maison, ce qui accroît les inégalités.

Il faut lancer une réflexion sur le temps à consacrer aux devoirs à la maison, et peut-être fixer un temps maximum à ne pas dépasser.

Il faut favoriser le travail en commun pendant le temps scolaire : mise en place d'études aménagées, ce qui implique un personnel compétent et nombre suffisant.

Il faut également réfléchir sur l'emploi du temps des élèves, souvent trop chargé et prendre en compte les temps de trajet collège-domicile qui sont très importants dans les établissements situés en milieu rural.